

En prélude au lancement de la campagne de vaccination contre le covid-19, la coordination régionale du Programme Elargi de Vaccination (Pev) du sud et ses partenaires de l'Oms ont convié les médias et les radios communautaires a une séance de briefing sur les enjeux et les stratégies de la campagne de vaccination anti-coronavirus en cours.

L'opération était inédite et la riposte était globale. Le Cameroun comme les autres pays du monde était en pleine campagne de vaccination anti-covid 19 de sa population et la région du sud qui ne saurait être en marge de la lutte était sur le pieds de guerres depuis la découverte du 1er cas de covid-19 à Ebolowa le 02 avril 2020.

Ce vendredi, 23 avril 2021 la coordination régionale du Programme Elargi de Vaccination (Pev) du sud accompagnée des consultants de l'Organisation Mondiale la Santé (Oms) ont exposé le bilan chiffré du nombre de cas de contamination et du nombre de décès enregistrés au cours des derniers 24 heures. C'était devant la presse locale et les radios communautaires implantées dans les 10 (dix) districts de santé de la région.

En effet, la montée des courbes présentées aux journalistes témoignage d'une résurgence du nombre de cas de covid-19 dans la région et l'apparition de nouveaux variants aux frontières n'était pas pour arranger les choses. Le dispositif de riposte mis en place par le comité de veille régional était à pieds d'œuvre et multipliaient les stratégies pour renverser les courbes des contaminations ainsi que celle les décès.

Les 1 ères doses du vaccin chinois Sinopharm avaient déjà été administré il y'a plus d'une semaine au Gouverneur de la région du sud Félix Nguélé Nguélé, lui même président du comité de veille régional de la riposte. Dans les jours à venir entrerons en scène le vaccin développé par l'université d'Oxford, le vaccin Astra-Zeneca déjà disponible sur place. Un vaccin de type viral, d'une Efficacité de 79% mais dont la durée d'action reste encore à déterminer.

Cette campagne de vaccination ciblait avant tout les personnels de santé de plus de 18 ans, les personnes avec comorbidité de plus de 18 ans (Les diabétiques, les hypertendus) et enfin toute personne de 50 ans. La dite campagne de déroulera du 26 au 30 avril 2021 dans tous les 10 districts de santé de la région du sud. Ces services de vaccinations ciblées seront gratuitement offerts à la population et ne sont en aucun cas obligatoires.

Selon le Dr Jean Claude Niraka Todou, médecin de santé publique et Coordonnateur du Programme régional Elargi de Vaccination (Pev) pour le sud :

<< les comités scientifiques ont siégé et ont vu l'urgence de créer des vaccins qui sont préventifs, non obligatoires pour éviter que les sujets atteints de covid-19 ne développent pas des formes graves mais aussi pour limiter le nombre décès en hausse. Cela n'exclut pas les autres mesures barrières que sont le port du masque, la distanciation sociale, le lavage des mains (....) >>.

L'objectif visé était bien sûr de couvrir un taux vaccinal de la population générale de 20 % d'ici la fin d'année au fur et à mesure de la disponibilité des vaccins.

À ce sujet des effets secondaires pouvaient surgir après la vaccination, il était demandé toutefois à la population de garder son calme et de considérer qu'ils étaient minimes. Les cas de thromboses dont on fait écho la presse au Danemark, au États-Unis et récemment chez nous était extrêmement rare et négligeables pour remettre en cause l'efficacité des vaccins Astra-Zeneca selon les consultants de l'OMS.